Rapport n.° 147.

des observations envoyées
à l'academie par M.r Bouvriere
chirurgien major de l'armée de corse.

Ces observations sont au nombre de trois: la premiere est sur une tumeur formée au scrotum, s'etendant depuis l'anneau jusqu'à la partie inferieure de cette poche, molle et pateuse, egalant enfin en grosseur une petite gourge. M.r Bouvrierre l'ayant ouvert dans toute sa longueur avec l'instrument tranchant, il trouva le scrotum rempli d'une substance semblable a du foin pourri, et qu'il enleva par couche; mais la suppuration ayant eu beaucoup de peine a s'etablir, et le malade etant tombé dans le marasme, il mourut le vingtieme jour apres l'ouverture de la tumeur. M.r Bouvriere trop zelé pour son art pour negliger les moyens de connoitre le ~~mecanisme de la~~ la cause des desordres survenus à la suite de cette maladie ouvrit le cadavre, et trouva une portion du cilindre de l'intestin ileum pincé dans l'anneau du meme coté de la tumeur. apres l'avoir degagé, il y apercut un trou ovale qu'il regarde avec raison comme la cause de la tumeur. cette observation est curieuse par sa nature, et susceptible de plusieurs reflexions, en egard au ~~procedé~~ traitement qu'on a suivi. qu'il nous soit permis d'en faire seulement icy trois que nous soumettons au jugement de l'academie. ———

1.° nous sommes etonnés que M.r Bouvriere ait attaqué cette tumeur plutot avec l'instrument tranchant qu'avec le caustique: il nous semble que ne presentant aucune fluctuation, n'etant rempli que d'une matiere fort epaisse, et exigeant de plus pour sa guerison une bonne suppuration, le veritable moyen de procurer cette suppuration, c'etoit d'employer le caustique ~~par~~ lequel preferablement à l'instrument tranchant pour l'ouverture de la tumeur. les preceptes de l'art sont invariables sur ce point. toute tumeur dans laquelle on veut exciter une forte suppuration doit etre attaqué avec le caustique: or tel etoit sans contredit celle qui fait le sujet de l'observation precedente: aussi ~~eut~~ M.r bovriere eut-il toutes les peines du monde à etablir la suppuration, apres l'ouverture de la tumeur, et lorsqu'elle s'etablit, le malade etoit presque mort. —

2.° cette observation auroit besoin de plus grands eclaircissemens: car nous ne concevons pas que l'auteur à l'ouverture de la tumeur qu'il dit avoir faite depuis l'anneau jusqu'au bas du scrotum, n'ait pas apercu la nature de la maladie, et son siege, toutes les parties etant à decouvert. l'etranglement d'une partie de l'intestin, le trou ovale qu'il n'y a remarqué qu'à l'ouverture du cadavre, l'espace qu'occupoit la matiere qu'il a enlevé, et son trajet jusqu'à l'anneau, sur lequel meme il a incisé, que falloit-il donc de plus pour lui dessiller les yeux sur l'etat des parties, et comment a-t-il pu se faire qu'il n'ait connu cet etat qu'apres la mort du sujet? la consequence que nous tirons de cette seconde reflexion, c'est que si M.r Bouvriere ~~eut~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 22 d-1 n° 14

se fut assuré de l'etat des parties, en supposant qu'il l'ait pu, ce que nous n'osons decider affirmativement faute d'eclaircissemens, il eut connu la nature de la maladie, et eut sans doute pratiqué l'operation qu'exigoit l'etranglement de l'intestin, ce qui eut sauvé peut etre les jours du malade. ——————————

3.° M.r Brouvienne paroit etre fort embarrassé sur le caractere de la matiere formée dans le scrotum, et qu'il a enlevée par couches: ce qu'il dit nous paroit cependant suffire pour decider la question, en y joignant l'etat ou il a trouvé les parties après la mort du sujet. en effet cette couleur de foie pourri, le trou de l'intestin, cet amas par couches, tout cela ne doit-il pas faire croire que la matiere accumulée dans le scrotum n'a pu etre que des matieres fecales fournies par le trou de l'intestin ileum? ——

La seconde observation est sur une ouverture à l'intestin rectum deux travers de doigts au dessus du sphincter cutané, avec un epanchement de matiere fecale à la partie posterieure et interne de la cuisse à quatre travers de doigts de l'anus, ce qui formoit une tumeur du volume d'un gros œuf. Sans entrer dans un plus grand detail, nous concluons qu'on ne peut qu'applaudir à la conduite sage et eclairée que M.r Brouviene de concert avec M.rs Lecracher et Lamblot a tenue dans le traitement de cette maladie, le malade ayant été gueri au bout de six semaines, sans que par la suite il ait eu aucun ressentiment de son mal, puisque trois ans après M.r Brouviene ayant eu occasion de le visiter, il ne trouva ni tumeur, ni abcès, ni rien qui denotat que l'ouverture de l'intestin ne fut pas consolidée. ——————————

La troisième observation roule sur une tumeur considerable à un testicule, occasionnée par la suppression d'un ecoulement venerien. M.r Brouvienne soupconnant seulement qu'il y avoit quelque fluide epanché a attaqué la tumeur avec le trois-quart. les douleurs vives, l'inflammation la fievre qui survinrent quelques tems après la ponction, ne lui en imposerent pas, et il ne put se dissimuler que ces accidens ne fussent occasionnés par la piqure faite avec l'instrument à l'enveloppe propre du testicule. mais il ajoute en meme tems que de cette piqure il en est resulté un bien, en ce que l'inflammation qu'elle a determinée a donné lieu à la formation d'un abces qui a decidé de la guerison du malade. il est heureux pour M.r Brouvienne qu'une faute qu'il veut bien avouer lui ait si bien reussi: mais pourquoy s'etre mis dans le cas de commettre cette faute, lorsqu'il avoit d'autres moyens plus certains pour attaquer la tumeur? pourquoy n'avoir pas employé le caustique que lui conseilloient d'employer plusieurs de ses confreres, qui etoit indiqué dans ce cas, et qui eut certainement mieux determiné la suppuration que la ponction qui ne l'a meme produite qu'accidentellement? la premiere observation et celle ci prouvent que M.r Brouvienne a en general beaucoup d'eloignement pour les caustiques: il est pourtant des cas ou leur usage est certainement preferable à celui de l'instrument tranchant: il suffit pour cela de consulter

les trois memoires de Mrs Medalon, Lecat, et Bazzius inserés dans
le premier volume des prix de l'academie. quoiqu'il en soit, ces observations
de Mr Bourienne meritent d'etre accueillies et sans avoir le merite de
la rareté, puisqu'on en trouve de semblables dans Mrs Quesnai, Ledran,
Bertrandi, elles ont au moins celui de nous faire remarquer dans ~~leur~~
leur auteur les connoissances pratiques de l'art qu'il professe jointes à une
grande modestie, et l'aveu ouvert d'une faute qu'il convient lui meme
qu'il eut evité en employant le caustique. fait à paris ce 18 octobre
1770 Signé

Sue le jeune.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE